Chapitre 33 : Tome III Le Plus effrayant des cauchemars. Partie 9

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- *J'ai quitté Kingsley, Hélène sourit et se tourna vers Gregston. Pour toujours. Maintenant, je ne serai qu'à toi. Et en l'honneur de cet événement, j'ai pensé que ce serait approprié d'ajouter quelques sorciers à nos « invités »...*

- *Fais comme tu l'entends, mais mes hommes n'interviendront pas sur le territoire des sorciers, affirma fermement Gregston, c'est trop dangereux. Je n'ai pas l'intention de les exposer à ce genre de risque.*

- *Ai-je dit que j'avais besoin d'aide ? Demanda froidement Hélène. Nous n'allons pas kidnapper une douzaine de sorciers ! Il ne s'agit que d'un seul pour l'instant. C'est le fils d'un sorcier connu pour son passé de mage noir. Selon mes informations, lui et sa femme se sont rendus au Centre de Reproduction il y a une semaine, donc il pourrait probablement rejoindre immédiatement les rangs des « combinaisons rouges ». De plus, c'est mon ennemi personnel, donc je veux commencer par lui.*

Elle prit sa baguette magique sur la table. Puis, elle la fit tourner entre ses doigts. À un moment, elle bougea discrètement les lèvres.

***

- C'est bien ce que je pense ? s'enquit Shacklebolt.

Malgré le fait qu'Hélène ait évoqué le sujet extrêmement douloureux pour lui de leur rupture, il resta étonnamment calme.

- Certainement, répondit Rogue. C'est un geste très logique et cohérent. Il est étrange qu'elle n'avait pas essayé de te placer sous Imperium. Apparemment, elle n'avait simplement pas besoin d'un ministre de la Magie apprivoisé. Mais sans le chef du gouvernement militaire moldu docile, elle n'aurait pas pu accomplir tout ce qu'elle avait prévu.

***

- *Fais ce que tu veux, bébé, acquiesça Gregston, mais j'ai du mal à croire qu'une femme si extraordinaire puisse avoir des ennemis.*

- *Eh bien… Hélène hésita un instant. À ma naissance, je n'avais pas du tout le même aspect qu'aujourd'hui. Difficile à croire, n'est-ce pas ? Pendant mon enfance et mon*

adolescence, mon apparence était loin d'être parfaite. En plus, je suis issu d'une famille moldue, ce qui signifie que j'étais automatiquement considérée comme une citoyenne de seconde zone aux yeux des sorciers de sang pur, juste au-dessus d'une cracmole.

Mes connaissances et ma volonté d'apprendre ne faisaient qu'irriter les autres. On m'a traitée de parvenue, de « Miss Je-sais-tout ». J'étais constamment humiliée en raison de mon faible statut social. « Sang-de-Bourbe », c'est ainsi qu'aimait m'appeler ce même sorcier, qui bientôt, si tout se passe comme prévu, rejoindra nos « volontaires ». À propos, son nom est Drago Malefoy, même si ce nom, bien sûr, ne te dit rien. Pendant ma dernière année à Poudlard, notre relation tendue s'était muée en une confrontation ouverte. Il a rejoint un groupe extrémiste qui voulait prendre le contrôle des Moldus et d'autres sorciers. Au cours de sa sixième année, Malefoy a presque tué deux élèves, puis il a fait entrer des sorciers noirs et un loup-garou dans l'école pour l'aider à assassiner le directeur. Et pendant sa septième année, sa famille a transformé leur domaine en un repaire de criminels, où des gens comme moi ont été torturés et tués ! Dans l'ensemble, Malefoy mérite tout le traitement réservé à nos invités habituellement. Peut-être qu'un tatouage sur son front et les doigts dans l'anus baisseront un peu le caquet de ce furet arrogant.

- Pourquoi un furet ?

- Quand nous étions en sixième année, Malefoy a agressé un élève en essayant de lui jeter un sort par surprise et derrière son dos. Le professeur Maugrey, qui enseignait la Défense contre les Forces du Mal, l'a métamorphosé en furet blanc et lui a fait faire des sauts devant toute l'école.

- Quelle punition intéressante ! rigola Gregston. Chez nous, dans mon école, nous étions seulement fouettées pour les méfaits. Mais revenons à ton Malefoy : es-tu sûre de pouvoir te charger de son transfert dans le camp ?

- Bien sûr, mon cher ! Hélène hocha la tête. Dès la conception de l'enfant, le potentiel magique du sorcier diminue ; il ne pourra tout simplement pas me résister.

- Oui, mais d'après ce que j'ai compris, il n'ira pas au Centre seul, mais avec sa femme. Ces restrictions ne s'appliquent pas à elle, n'est-ce pas ? Et considérant que la vie de son mari serait en danger...

- Tu as tout parfaitement compris, mais qui t'a dit qu'elle pourrait me nuire ? Hélène remit ses cheveux en arrière d'un geste négligent, ce qui fit accélérer la respiration de Gregston. Surtout si tu me fournis une arme...

***

- Êtes-vous sûr que ce déplacement n'a pas nui à notre invité, inspecteur ?

Gregston avec Hélène, qui avait pris l'apparence de Winslow, se tenaient près d'une fenêtre en forme de hublot à travers laquelle ils pouvaient voir une spacieuse pièce et Drago immobilisé

sur le lit.

- Cela fait à peine une semaine depuis la conception, Général Gregston. En si peu de temps, le transplanage ne peut nuire ni au fœtus ni au futur père.

Gregston examina avec scepticisme le captif recouvert d'un drap :

- Est-il vraiment... enceint ? Je n'en vois pas aucun signe.

- Premièrement, il a été immédiatement examiné par le guérisseur Blaine, et deuxièmement, les signes extérieurs n'apparaîtront pas avant un mois, et même alors, ils ne seront détectables que par un professionnel, que vous n'êtes malheureusement pas, mon cher Gregston.

- Alors peut-être faut donner l'ordre au major Brix de le traiter avec plus de douceur ? demanda Gregston avec inquiétude. Notre objectif principal est une progéniture en bonne santé. Que se passera-t-il si Brix met en danger l'enfant pendant l'examen ?

- Je ne pense pas que Monsieur Malefoy mérite un traitement plus doux simplement parce qu'il porte un enfant, dit froidement Hélène. Personne ne va pas le frapper au ventre ni l'exposer aux actions magiques. Les sorciers ne sont pas aussi fragiles qu'on le pense. De plus, étant donné le caractère de Monsieur Malefoy, il a vraiment besoin d'une leçon de soumission, pour ne pas avoir d'ennuis avec lui à l'avenir. Non, non, je ne me contente pas de recommander, mais j'insiste pour réaliser sur lui la totalité des soins d'accueil. Il faut qu'il comprenne d'emblée qu'il n'aura pas de faveurs ici.

- Pauvre Monsieur Malefoy, Gregston secoua la tête avec une feinte sympathie, il semble vous avoir beaucoup nui durant votre scolarité. Comptez-vous placer ce prisonnier sous votre étroite surveillance ?

- Tout dépend de son comportement, répondit Hélène sans quitter la fenêtre de regard avide. S'il apprend la leçon et ne fait pas preuve de son ignoble caractère, je le laisserai tranquille. J'ai obtenu un remboursement complet pour les torts subis dans mon enfance en envoyant la femme bien-aimée de Malefoy dans l'au-delà. De plus, jusqu'à la naissance, Drago vivra avec la conscience qu'il ne pourra pas élever l'enfant, seul héritage de sa femme. Dans quelques heures seulement, le commandant Lawson lui expliquera en détail le but de sa présence ici. Je n'ai aucun doute que Malefoy acceptera les règles du jeu. Il a toujours été arrogant et narcissique, mais ne se distinguait pas par son courage. Regardez ! Il semble reprendre ses esprits !

Lorsqu'une puce fut d'abord implantée dans l'oreille de Drago, puis qu'un numéro fut tatoué sur son front, Severus eut la sensation de nausée. En servant le Seigneur des Ténèbres, il avait déjà été témoin de situations bien plus terribles. Beaucoup plus, pour être complètement honnête. Mais réaliser qu'Harry avait été soumis exactement aux mêmes manipulations lui était totalement insupportable.

L'inspection était la partie la plus répugnante, et naturellement, Gregston n'hésita pas à en profiter, étant porté vers le sadisme.

- Existe-t-il un moyen de passer ce morceau de souvenirs ? demanda Kingsley, tout en essayant de ne pas prêter attention aux gémissements pitoyables de Drago.

- Non, malheureusement, dit Rogue en serrant les dents, immédiatement après la « procédure », lui et Hélène ont commencé à discuter des mesures de sécurité prises dans ce camp particulier. À cause du Confundo, nous ne connaîtrons pas son emplacement, mais au moins nous pourrons comprendre à quoi nous devrons faire face là-bas.

***

- *L'inspecteur Winslow et moi-même, nous sommes extrêmement satisfaits de vos méthodes de travail, Brix, déclara Gregston, confortablement installé derrière le bureau du chef de l'unité médicale. Pendant deux ans de service ici, vous n'avez presque jamais rencontré de refus de la part de nos « invités ». C'est tout à votre honneur. L'an dernier, j'ai permis au commandant Lawson et à sa femme de bénéficier des services d'un de nos hôtes. À présent, c'est à votre tour.*

- *Général... balbutia Brix, profondément ému, - Je... ma femme et moi... vous ne pouvez même pas imaginer...*

Severus observa le bourreau, qui devait torturer Harry à ce moment même, comme il venait de le faire avec Drago, et une profonde vague de haine l'envahit. Il regrettait de ne pas pouvoir immédiatement soumettre ce scélérat à une terrible malédiction ou lui faire boire un poison à action lente. En attendant, il ajouta le chef de l'unité médicale, Brix, à sa liste de « cibles », jurant de le tuer personnellement.

- *Je l'imagine parfaitement, Brix, sourit Gregston avec condescendance. Je vais ordonner à Lawson de vous trouver un candidat approprié parmi les combinaisons blanches. Vous pouvez disposer. Et annoncez à votre épouse la bonne nouvelle à propos de la cérémonie à venir.*

Dès que la porte se ferma derrière Brix, qui rayonnait de bonheur, il se tourna vers Hélène.

- *Alors, inspecteur, comme vous le souhaitiez, notre projet a reçu son premier invité très spécial. Je crois que cela nécessitera de notre part certaines innovations dans le domaine de la sécurité.*

- *Ce n'est pas nécessaire pour le moment, déclara Hélène avec confiance. Le prisonnier numéro vingt-neuf ne peut pas utiliser la sorcellerie, car il est privé de sa baguette et porte des menottes bloque-magie. Il est donc presque un cracmol. Cependant, j'ai décidé de prendre des mesures de sécurité en plaçant des artefacts spéciaux sur tout le territoire pour bloquer toute*

pratique de magie, à l'exception de la maternité et de certaines salles du service médical, afin de ne pas mettre nos « volontaires » en danger. Le camp lui-même est soigneusement caché grâce à des sortilèges anti-Moldus et de plus il est protégé par un dôme anti-transplanage. Toutes les mesures de sécurité ont été mises en place. Tu peux être entièrement rassuré à ce sujet. Personne ne pourra s'échapper d'ici, sauf pour aller dans « un monde meilleur ».

Gregston sortit un paquet de cigarettes et le tendit à Hélène.

- Sais-tu, que parfois j'admire sincèrement tes capacités d'organisation ? Dans ce projet, les personnes de nos deux mondes sont impliquées. Avec les soldats, tout est simple. Ils ne peuvent pas désobéir aux ordres. En outre, pour beaucoup d'entre eux, travailler dans le camp était une alternative à une longue peine de prison, voire à la peine capitale. Mais tous les autres : guérisseurs, artefacteurs et ceux qui te fournissent des informations, semblent le faire de manière totalement volontaire. J'ai toujours voulu comprendre pourquoi ils travaillent pour toi ?

- Tu ne le croiras probablement pas, sourit Hélène, principalement pour des raisons idéologiques. Certains, comme Blaine ou Lambert, ont grandi parmi des cracmols et ont été témoins, dès leur plus jeune âge, de mépris et dédain avec lequel leurs parents étaient traités. Le père de Kowalski est mort dans une prison magique. Travailler dans le camp est une sorte de revanche pour eux, tout comme pour mon ami artefacteur. Les gains importants ont attiré les autres. Je n'ai ni charisme, ni talent pour rassembler les gens. Par exemple, Blaine est ravi de suivre de près la grossesse d'un sorcier et espère que le nombre de ses patients augmentera.

- Donc, si je comprends bien, tu ne comptes pas te limiter à Monsieur Malefoy ?

Gregston secoua la cendre de sa cigarette et regarda Hélène d'un air interrogateur. Elle tira une bouffée de sa cigarette avec plaisir et s'assit sur le bord de la table.

- Penses-tu, que j'ai des comptes personnels à régler uniquement avec lui ? C'est faux. Dans ma jeunesse, j'ai combattu activement les extrémistes appelés « Mangemorts ». Notre invité d'aujourd'hui les a rejoints avec enthousiasme, alors que, en tant que Sang-de-Bourbe, j'ai dû me cacher pour éviter d'être tué. Deux de mes amis, que je considérais comme tels à l'époque, ont également été contraints de fuir. Je n'entrerai pas dans les détails de toutes nos épreuves, cela n'intéresse absolument personne.

L'essentiel s'est déroulé après la guerre. Je croyais, naïvement, que je pourrais prendre la place qui me revient dans le monde sorcier. Avec mes brillants résultats à l'examen et l'Ordre de Merlin de première classe, ainsi que mon diplôme de l'Université magique d'Oxford, je pensais pouvoir accéder à un poste prestigieux au ministère. Mais mes aspirations n'ont pas abouti. J'ai reçu un refus. On m'a dit que j'étais trop jeune au Magenmagot, c'est une sorte de Haute Cours. Le chef du Département des Mystères, qui se trouve être le mari d'un de mes prétendus amis, a déclaré que mon potentiel magique était insuffisant. Rejetée sur le bas-côté du monde magique, je me suis retrouvée obligée de travailler en tant que simple employée aux archives.

J'ai renoncé à ma famille pour eux. Je savais que mes parents pouvaient être persécutés à cause de moi, alors j'ai effacé leur souvenir de moi. À présent, ils vivent en Australie, s'occupant

tranquillement de mon jeune frère et de ma sœur, sans même soupçonner l'existence de leur fille sorcière.

Quand j'ai été rejeté d'abord par le Magenmagot, puis par le Département des Mystères, j'ai soudain réalisé que j'avais été exploité pendant des années, sans reconnaissance pour mes compétences. Il était clair que ma seule mission était d'être un combattant, un allié dans la lutte contre le sorcier noir le plus redoutable de notre époque. En temps de paix, je n'avais plus aucun rôle important à jouer.

Sa voix résonna d'une véritable souffrance.

Hélène fut profondément absorbée par ses souvenirs traumatisants, au point de totalement oublier où elle se trouvait et la personne qui était à ses côtés. Cependant, son principal auditeur n'était pas Gregston, assis en face d'elle, mais Shacklebolt. Il avait l'air si choqué et écrasé par la vérité qui lui avait été révélée que Severus se tint prêt à le sortir de la Pensine à tout moment.

- *C'est pourquoi, continua Hélène d'un air fanatique, je veux me venger d'eux. Drago était le premier, après lui ce sera le tour de Weasley, et ensuite je passerai à Potter !*

***

- Merlin, quel idiot je suis ! Murmura Kingsley en se retirant des souvenirs, haletant comme un poisson hors de l'eau. La seule fille, Chevalier de l'Ordre de Merlin, première classe, une sorcière née de parents moldus, qui étudiait dans la même classe que Drago et était amie avec Ron et Harry... Il n'y a jamais eu d'Hélène Thompson. Pendant cinq ans j'ai couché avec Hermione Granger !

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés